

# Les horizons de l'ouïe

plasticité des territoires sonores

## I Construire une bulle : signaux acoustiques territoriaux ; siffloteur, loup et clocher.

De la construction d'intérieurs sonores en plein air.

Proxémie, espace cartésien et philosophie de la centralité.

La sonosphère : espace protecteur et espace de coexistence.

Spatialisation à l'échelle 1:1.

(R.G. Busnel, Cresson, E. T. Hall, A. A. Moll, J.v. Uexküll, G. Deleuze, P. Sloterdijk)

## II Acoustique des bulles : considérations physiques et psycho-acoustiques.

bulles monophoniques, polyphoniques, composées, statiques, cinétiques :

formation, maintien, fusion, éclatements....

taille, conditions aux limites et perte en distance.

## III Traversée et arpentage : des écoutes instrumentalisées par le déplacement.

Comment saisir un son qui court 450 fois plus vite que l'auditeur et le traverse presque sans s'en rendre compte ?

La bulle se forme perceptivement par le déplacement de l'auditeur. La source, son rayonnement et l'aire acoustique couverte sont des données physiques. Elles existent tant que la source rayonne, mais l'aire sonore n'apparaît à

l'auditeur que lorsque celui l'arpente et s'assure en passant d'un point à un autre que le même son s'y trouve. En trajectorisant son écoute, l'auditeur concrétise l'espace sonore comme on fait apparaître le paysage en essuyant à un doigt une fenêtre embuée.

( J.F.Augoyard, M. Neuhaus, A. Berque)

## IV Espace de concrétion : plasticité et espace tactile.

L'écoute est naturellement musicale ou communicationnelle. Elle se satisfait de message, d'harmonie, de rythme et de détail. Elle est immatérielle et se soucie peu de l'espace. Un signal spatial y est généralement une information ou une gène.

L'écoute plastique suppose le son matériel. Elle s'intéresse aux façons de renseigner l'espace, d'altérer ou modifier sa perception, de créer, former, sculpter ou teinter des volumes sonores. Elle met en présence des matérialités hétérogènes : la différence de corporeité entre le corps de l'auditeur et l'espace sonore qui l'environne constitue une situation perceptive à la frontière entre le toucher et l'écoute.

Etude de cas : Neuhaus et Fontana.

(M. Rothko, M. Neuhaus, B. Fontana, R. Morris, B. Gallet, S. Desloges)

## V Circulez il n'y a rien à voir.

Distance et obstacle, les distorsions entre espaces visuel et espaces sonore ; les certitudes de l'oeil face aux doutes de l'oreille.

Villes et campagnes, perspectives sonores : composer la distance et environner l'auditeur : de Kusturica à Toposone.

( P. Ardenne, G. Ouzounian, M. M. Luhan, A. Tomatis, R. Belgiojoso, B. Labelle)

## VI Aspect temporels : durée, synchronisme, vitesse.

- Quelle durée ou occurrences sont nécessaires pour permettre à un territoire sonore d'exister ? phénomènes permanents et musiques habitables.

- Dans les groupes animaux ou la société civile, aucun signal n'est purement territorial. Les signaux recouvrent aussi un rôle de synchronisation des individus à l'intérieur du groupe. Si la cloche de village, le hurlement du loup ou l'appel à la prière signalent à chaque individu son appartenance au groupe, ils lui permettent ou le force à synchroniser ses actions sur celle du groupe.

- avec une célérité de 342 mètres par seconde au niveau de la mer, le son de la cloche met 3 secondes pour atteindre l'oreille d'un paysan dont le champ se trouve à un kilomètre du village. Incidences sur les bulles de grandes tailles.

- des vitesses hypersoniques à l'intérieur des bulles : métaphysique des sons qui vont plus vite que le son.